

## Alaska été 2020 part 1 :



Après le Covid-19 et les annulations de tous nos visiteurs, même les Américains, nous étions convaincus de naviguer à la farniente dans le Prince William Sound, la péninsule de Kenaï puis aux alentours de Kodiak et de la péninsule d'Alaska pour visiter Geographic Harbour et ses ours mangeurs de saumons. Tout ceci avant de descendre vers le Sud (Sud Est = SE Alaska) et d'attendre gentiment l'ouverture de la frontière canadienne... Pour sortir des USA à la fin de notre visa mi-septembre.

Cela aurait été sans compter les aléas de la météo et la réception de celle-ci mais aussi des usures physiques de Fredoya, ses sondeurs, son inverseur (boite de vitesse), son guindeau : des « extras » indispensables à bord

1. Les changements fréquents et rapides de la météo ne devaient pas nous poser problème grâce aux fichiers Grib réceptionnés par satellite / iridium puisque la couverture du réseau téléphonique est plus que pauvre (dès que l'on s'éloigne de plus de 2Nm d'une des villes de Seward ou Kodiak )

Au départ de Cordova on a mis en route la carte prépayée achetée en janvier avec un abonnement annuel pour la boîte email. L'abonnement s'est fait sans problème mais l'activation de la carte ne s'est pas faite avant que je puisse rappeler le fournisseur depuis Seward 15 jours plus tard...

Repartis après l'entretien du guindeau (😊 voir 4. Le guindeau et 5. Sans guindeau)

La boîte mail fonctionnait avec le réseau terrestre MAIS IMPOSSIBLE de connecter un des 3 ordinateurs sur le téléphone satellite...

Frédo passera 10 jours à chercher comment dire à ce foutu ordi que le modem est l'iridium.

Elle doit prendre son courage et son meilleur accent pour téléphoner à un gentil « helpeur » qui comprend le problème et envoie un lien qu'il espère permettra de télécharger le programme qui trouve et installe l'iridium (sans avoir à racheter un Optimizer à 149\$)... C'est « long » mais après essais avec Océane : ça fonctionne !

Y'a plus qu'à se coller aux requêtes météo en étant très patients car il semble que les satellites iridium sont peu nombreux au-dessus de notre tête et que la carte prépayée offre un service moins rapide qu'un abonnement.



2. Les sondeurs : au nombre de 2 pour ne pas être em...bêtés :

- le premier l'écran ne fonctionne plus, c'est certain, il ne trouve pas la sonde qui, elle, est vérifiée ok par David à RadarAlaska et qui va donc tenter de nous commander un « display » nouveau modèle puisque celui-ci n'existe bien sûr plus (550 \$ quand même pour un tout petit écran et en plus il ne donne plus la température de l'eau!!)
- le second ne donne plus la profondeur qu'à moins de 25 m puis de 10 m et maintenant « parfois » pas longtemps, la sonde (propreté contacts) a été vérifiée plusieurs fois. Son écho doit être faible car on entend le « tic tic ».

3. L'inverseur :

Nous avons eu un « souci » en mars suite à la fuite de l'échangeur refroidisseur d'huile... l'eau de mer entrée dans l'huile avait fait de la mayonnaise. (Newsletter du 18 Avril - Retour au port pour bricoler)

Maintenant le joint spi de sortie de tourteau d'arbre d'hélice fuyaute.

Outre le désagrément de salir la gatte moteur toute propre, l'inverseur donne des signes de faiblesse et manque d'huile régulièrement (of course).

Commande du joint spi par internet avec décalages horaires et distances : patience.



Sans sondeur c'est pénible pour s'arrêter pêcher et mouiller mais les cartes américaines sont TRES précises alors on fait au mieux avec les points donnés par Robin.

Sans être sûrs que l'inverseur va vouloir s'enclencher après un petit arrêt pêche près des cailloux ce n'est pas « fun » et ça gâche un peu le plaisir...

Au démarrage le matin à froid après avoir refait les niveaux il n'y a pas encore eu de souci, c'est déjà ça ! et on peut naviguer quelques heures avant de refaire le niveau.

4. Le guindeau : Régulièrement les roulements et joints spi sont à changer.

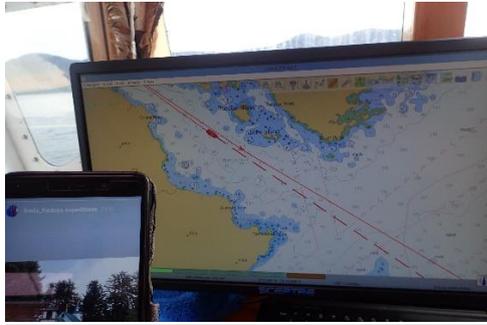
De plus en plus « souvent » semble-t'il depuis l'acquisition de la télécommande compteur de chaîne (2016). C'est un outil super si ce n'est que la course des boutons poussoirs étant très courtes et le temps de réponse un peu long, on fait forcer le guindeau en fin de remontée quand la chaîne se tend. Les roulements n'aiment pas trop cela, ils s'usent ... le jeu occasionné par leur usure laisse entrer l'eau et ça rouille alors l'axe qu'il a fallu pousser bien fort avec le vérin hydraulique 2 tonnes pour tout démonter.



On va tenter de désormais remonter l'ancre sur le davier avec la télécommande puis depuis le pilote house où la commande intérieure est plus souple (à suivre !)

5. Sans guindeau : obligés d'aller au port...

Le calcul d'une journée au port, en Alaska se compte de minuit à minuit... Amis hôteliers pensez-y ! Un bon moyen pour faire plus d'argent. La première nuit à Seward avec en sus 15\$ de frais mensuel : 112\$ sans électricité ni douches (5\$ les 10mn) ... amortis sur 3 jours on arrive à seulement 80 \$ en ayant dormi 2 nuits... c'est de l'arnaque pur et simple ! A Kodiak cela fait seulement 75\$ la nuit... Les prochaines fois on mouillera quitte à faire les aller retours en Annexe, dommage car au port on rencontre toujours plus facilement du monde !!



On prend notre temps, parce que c'est ce qu'on avait décidé mais en ne restant pas trop loin de Kodiak City pour avoir du réseau et pour récupérer le joint spi pour l'inverseur et l'écran de sondeur dès qu'ils seront arrivés... Nous étions parvenus au sud de Kodiak : à Old Harbour dans l'intention de faire le tour de l'île par le Sud y voir les pétroglyphes de Akhiok : ce sera pour une autre fois.

Nous avons déjà eu notre comptant d'oiseaux, baleines, biches, ours et renards et cherchons intensément les premiers champignons puisque les cèpes sont arrivés à Cordova.

Les poissons se font bien rares, il doit faire trop chaud ! mais on en pêche juste assez pour notre auto-substance. A noter que les points donnés par Robin sont des points hivernaux et que l'été les poissons doivent avoir plongé plus profond pour trouver la fraîcheur 😊. Et puis notre première Black Cod : nous l'avons relâchée ne sachant pas que c'était cela l'excellent poisson local car il ne ressemble pas du tout à une morue et juste taille portion c'était certainement une juvénile !!!

### Les Mouillages et les rencontres :

De bons mouillages impliquent d'avoir de bonnes cartes et donc un système informatique qui fonctionne. En effet les lecteurs de cartes ne sont actuellement plus un problème avec OpenCpn et les cartes américaines gratuites très précises, ainsi que le GPS parfaitement calé.

Sauf que ! Allez savoir pourquoi ! Des cailloux ne s'affichent pas sur UN écran : celui de navigation ! sauf si on y connecte l'ancien ordinateur dont l'écran est fatigué tout noir. Non cela ne vient pas du Windows, non cela ne vient de OpenCpn mêmes versions... changer la résolution d'écran ... rien de mieux ...

Fred avait bien branché le boîtier du PC et rangé les fils derrière le vaigrage... Frédo en a rajouté un peu dans tous les sens : normal !

Après la pratique du Groenland, on s'en sort bien et on trouve de jolis mouillages parfois près de la civilisation parfois en plein milieu de nulle part.

Nous avons pu retrouver le voilier Morgane et Robin nous a fait de belles prises de vues au drone pendant que Fred et Amanda parlaient cuisine... (Petite vidéo « Puffin Cove- Prince William Sound - Alaska 2020 »... pour ceux qui en veulent PLUS regardez la chaîne YouTube de Morgane & The Big Blue )

Ils ont tenté de nous perdre dans le bush pour aller pêcher en lac mais les arctic-chars étaient dans la rivière de la plaine et non en haut de la montagne...

Ce fut 2 jours bien courts mais nos routes ne faisaient que se croiser avant de revenir parallèles dans quelque temps.



En approchant de Kodiak à la recherche du réseau cellulaire, un seul mouillage abrité pas trop profond devant une maison isolée... on hésite toujours un peu mais quand c'est la seule possibilité on impose la vue de Fredoya. Avec le Covid on hésite d'autant plus à descendre à terre pour se présenter mais le lendemain dans le village sympathique d'Ouzinkie on rencontre Matthew qui nous a vu devant chez lui et a consulté notre site. Il nous convie à venir rencontrer sa femme Vickie qui s'empresse de nous cueillir de la verdure de son potager avant de partir pêcher. Nous les invitons à bord pour la soirée avec la maman Sonja et ils nous donnent un superbe saumon : Red salmon que l'on ne peut pêcher qu'au filet (car ils ne mordent pas les hameçons, donc pas pour nous interdits de filet). Ils en ont pêché 5 de dure lutte car le vent s'est levé ... Il nous a d'ailleurs fallu changer de mouillage mais ils viennent avec leur bateau et c'est plus facile que par la plage. Soirée pizzas à raconter notre vie comme diraient nos filles...



Après un passage éclair à Kodiak City pour le ravitaillement au Safeway, heureusement véhiculés par Joël & Martine (Newsletter du 1<sup>er</sup> Juillet : 2 jours à Kodiak city) on continue donc vers le Sud. On mouille devant le village de Old Harbor-225 habitants, mais c'est dimanche et personne dans les rues ... visite de l'église orthodoxe russe ouverte aux touristes bienvenus, une affiche rappelant les mesures de précautions pour se protéger du Covid (cela paraît irréaliste mais il y a tellement de pêcheurs et petites mains arrivant par bateau, sans parler des touristes américains venant pour la pêche sportive, que le risque est présent partout). Nos 2 seuls compagnons de promenade hurlent et aboient quand nous repartons en annexe mais le mouillage est trop précaire et nous déménageons pour la baie suivante.

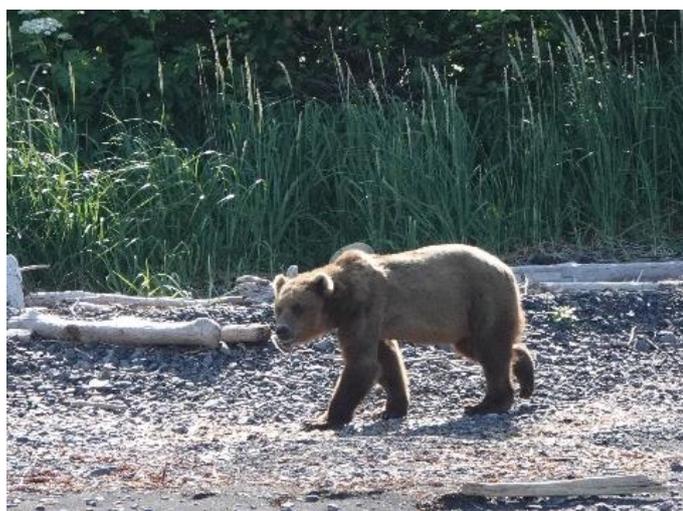


Des ours (ce coup-ci, c'est sûr des grizzlys de Kodiak avec leur bosse caractéristique mais pas trop gros) sur les différentes plages, ainsi qu'une mère avec 3 oursons sur la plus éloignée, 800m c'est un peu trop, même pour notre super zoom.

Le matin des biches, des renards et des saumons qui sautent...

On tente la pêche à la traîne et au lancer mais on apprend que si c'est du Red Salmon il ne mord pas il faut le prendre à la roumagnole (comme ils disent dans notre Sud... au lancer grappin !)

Un autre mouillage sympathique devant un lagon qui nous fera apprécier nos premiers moustiques... Fred se lèvera au milieu de la nuit pour mettre des serpentins sur lesquels Frédo manquera de marcher le matin car elle n'a rien entendu dormant sur sa meilleure oreille !



Quelques voiliers naviguent tous dans l'incertitude de la suite du voyage dépendant de la fin des visas et de l'ouverture des frontières voisines. Pour le moment nous devrions pouvoir entrer au Canada grâce au rapprochement familial ... en venant des US et ayant un « relative » y vivant... On espère seulement que mi-septembre ce sera toujours possible et qu'ensuite nous pourrions revenir en Alaska pour l'été prochain... avec un passage par le Mexique ou non.

Retour vers **Anton Larsen** on croise Hamish & Kate de Seal avec qui on compte les voiliers rencontrés... pas plus de 5 ! Mouillage dans la baie de Morgane mais les premiers jours à s'occuper des bois du cockpit (ponçage traitement à l'huile de Teck) et à découvrir les alentours pour la pêche nous ne rencontrons pas grand monde.



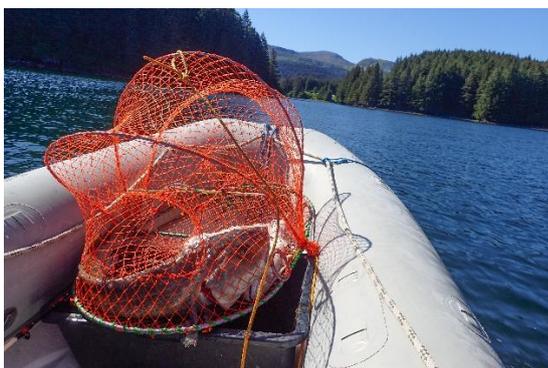
Le dimanche à 7h du matin, puisque la marée est bonne et le ciel gris la pêche devrait être meilleure. On tourne un peu grâce à la carte sur le téléphone et... on trouve nos premiers flétans. 35 kg de poissons. On passe la fin de matinée à tout nettoyer et fileter, saler les morues mettre sous vide les filets de flétans. L'après-midi nettoyage et attente du passage du coup de vent pour pouvoir peindre les bois suivants.



Quand il fait beau il y'a moins de poissons mais les premières baies : salmonberries juste mûres et de couleurs superbes allant de la couleur œufs de saumons ... à violet noir des mûres de chez nous  
Le goût... entre la mûre de nos haies et la mûre arctique !  
La tarte bien que les fruits aient rendu beaucoup de jus n'a pas besoin de chantilly ni de crème.  
La première confiture est trop cuite, dommage mais la saison ne fait que commencer, on aura confirmation par Joël expert culinaire qu'il faut mieux les manger crûes pour en garder la saveur.



On a aussi trouvé quelques malheureux pissenlits que l'on garde pour la salade du lendemain car on vient de se faire un aioli excellent à la morue arctique attrapée au casier !!! 1m pour 8kgs, faut vraiment qu'elle ait la tête molle pour être entrée dans le casier, personne ici pour nous faire une blague...  
Midge est passée nous porter des pois mange tout ... excellents, gorgés de soleil en s'excusant de ne pas avoir pu venir plus tôt mais avec les travaux de la maison et le jardin on le comprend très bien.  
Avec la pandémie on n'a pas osé poser le pied sur la plage sans y être invités et comme elle travaille avec des extérieurs elle n'ose même pas monter à bord.  
Elle repasse nous porter ses clefs de voiture pour que l'on puisse aller en ville .  
Ils ont aussi pêché du flétan mais pas de morue qui doit être plus profond que 200 fathoms... sauf la notre !  
Puis ce sera a tour de Bruce de nous porter des tubes de rallonge pour la clef à douille que nous avons dû lui emprunter pour tenter de démonter l'axe de transmission.



Frédo a raté une belle morue mais pris 19 kg de flétans (4\*5kg +4kgs : quota de 2/pers. Et 4/embarcation c'est parfait ) calibrés dans la caisse noire, la mise au sel et en conserves... ça occupe !

Le pot d'huile de teck est fini, on prépare les tissus afin de protéger la voile des extrémités de barres de flèches pour un futur jour de beau temps mais aussi sans brise thermique pour monter au mât.

On recherche aussi la fuite inondant la « table TV » à chaque pluie : à priori il va falloir re-démonter le pilote house pour refaire l'étanchéité des vis : mais comment faites-vous pour ne pas vous ennuyer en bateau ?



Vous aurez remarqué que nous passons de la tenue hivernale à estivale en quelques heures... lunettes de soleil, et bottes caoutchoucs indispensables...

